

NOTE

SUR LES

ASTÉRIES DU TERRAIN JURASSIQUE SUPÉRIEUR

DE BOULOGNE-SUR-MER,

Par M. H.-E. SAUVAGE,

Lue à la Séance du 5 Février 1873.



Les astéries que nous nous proposons de décrire dans cette note appartiennent aux trois familles établies par Müller et Troschel (1).

La première de ces coupes, avec des espèces à quatre rangées de tentacules dans les aires ambulacraires, compte le genre *Uraster*, celui qui a vécu le plus longtemps ; né dès le Silurien, il se retrouve aujourd'hui encore dans nos mers ; il est représenté par une espèce à la base de notre Portlandien.

Le genre *Goniaster* d'Agassiz, genre auquel appartient une espèce du Kimméridgien supérieur de Boulogne, se rattache à la seconde famille, caractérisée par deux séries de suçoirs dans les avenues des ambulacres ; de plus, comme dans la précédente famille, l'anus est distinct. Ce genre commence dans le jurassique, se continue dans la craie et vit dans nos mers. Deux espèces ont été décrites des terrains jurassiques d'Angleterre

(1) *Monats. d. k. ak. d. W.* 1840. — *System der Asteriden.* Braunschweig, 1842.

par M. T. Wright (1), le *Goniaster obtusus*, de l'oolite inférieure, et le *Goniaster Hamptonensis*, de la grande oolithe de Michinhampton.

Les *Astropectinidæ*, caractérisés par deux rangées de suçoirs, par l'absence d'anus, vivent dès le Lias par les genres *Luidia* et *Plumaster*, ce dernier éteint. Le genre *Astropecten*, auquel appartiennent les deux espèces que plus bas nous indiquons sous les noms d'*Astropecten martis* et *Astropecten suprajurensis*, ce genre est le plus répandu dans la série jurassique, dès le Lias jusqu'aux couches du Portland. Il s'est conservé depuis le Lias jusqu'à notre époque sans aucune modification; pour la plupart, les espèces sont étroitement liées entre elles.

URASTER BONONIÆ, n. sp.

La portion de surface ventrale que nous figurons et qui provient des couches portlandiennes inférieures (Musée de Boulogne, collection Dutertre-Delporte) montre que les rayons sont larges, modérément lancéolés. Les aires ambulacraires sont aplaties, à peu près de même largeur dans toute leur longueur, se rétrécissant à peine près de la bouche. Les osselets des ambulacres sont très allongés, étroits, irréguliers, marqués vers le centre d'une fossette étroite, terminés vers la périphérie, deux par deux, par une surface ovulaire très-allongée. Plaques marginales oblongues, étroites, garnies de deux fossettes et se terminant par des épines longues et assez fortes.

(1) *Monog. Brit. Foss. Echinod. of the ool. Form. t. II. Asteroidea. Pal. Soc. 1862.*

GONIASTER CASSIOPE, n. sp.

Rayons très-courts, gros, très-obtus et arrondis à leur extrémité, se raccordant sous un angle arrondi de près de 80 degrés. Plaques marginales étroites, peu longues, convexes et proéminentes, assez fortement inclinées, arrondies, au nombre de 16 à 17 pour chaque demi-rayon, soit 32 à 34 osselets pour chaque rayon à la surface ventrale. Aire ambulacraire très-large, garnie de nombreux osselets. Vallée étroite à osselets petits et presque arrondis. Longueur d'un rayon 40 m.m ; largeur à la base 40 m.m.

Kiméridgien. Zone à ammonites longispinus et Trigonina Rigauxiana. Collection E. Rigaux.

ASTROPECTEN MARTIS, n. sp.

Espèce à cinq rayons terminés en pointe aiguë, nullement étranglés à la base, se rétrécissant très-régulièrement suivant un angle de 20 degrés, se détachant du disque sous un angle de près de 50 degrés. Angle intermédiaire des rayons obtus. Plaques marginales allongées transversalement, près de deux fois plus longues que larges, alternativement plus larges au bord externe et au bord interne, au nombre de 35 pour chaque côté de rayon, soit de 70 environ pour chaque rayon. Ces osselets sont presque aussi larges à la face dorsale qu'à la face ventrale. Osselets très-fortement inclinés en bas et en dehors à l'extrémité des bras, couverts de granules assez proéminents, assez nombreux, épars sans ordre. Disque assez large. Partie centrale étant à peu près dans la proportion de un à trois et demi par rapport aux rayons. Sur nos échantillons les plaques marginales sont

complètement dépourvues de poils. Longueur du rayon depuis l'angle, 65 m.m ; depuis le centre du disque, 83 m.m.

Voisine de l'*Astropecten Orion*, Forbes (1), du Callovien d'Angleterre, notre espèce en diffère par ses bras plus allongés et l'angle d'écartement des bras qui dans l'espèce anglaise est d'environ 80 degrés.

Portlandien inférieur de Châtillon. (Musée de Boulogne.)

ASTROPECTEN SUPRAJURENSIS, n. sp.

Cette espèce ne nous est connue que par un bras provenant de la partie la plus inférieure du Portlandien (collection Dutertre-Delporte, au Musée de Boulogne). Elle est caractérisée par ses osselets allongés, à peu près d'égale largeur aux deux extrémités, ornés de tubercules saillants, arrondis, réguliers, au nombre de cinq à six sur chaque osselet, disposés suivant une seule ligne, tandis que dans l'espèce précédemment décrite, ces tubercules sont épars.

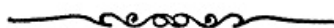
ASTROPECTEN, sp.

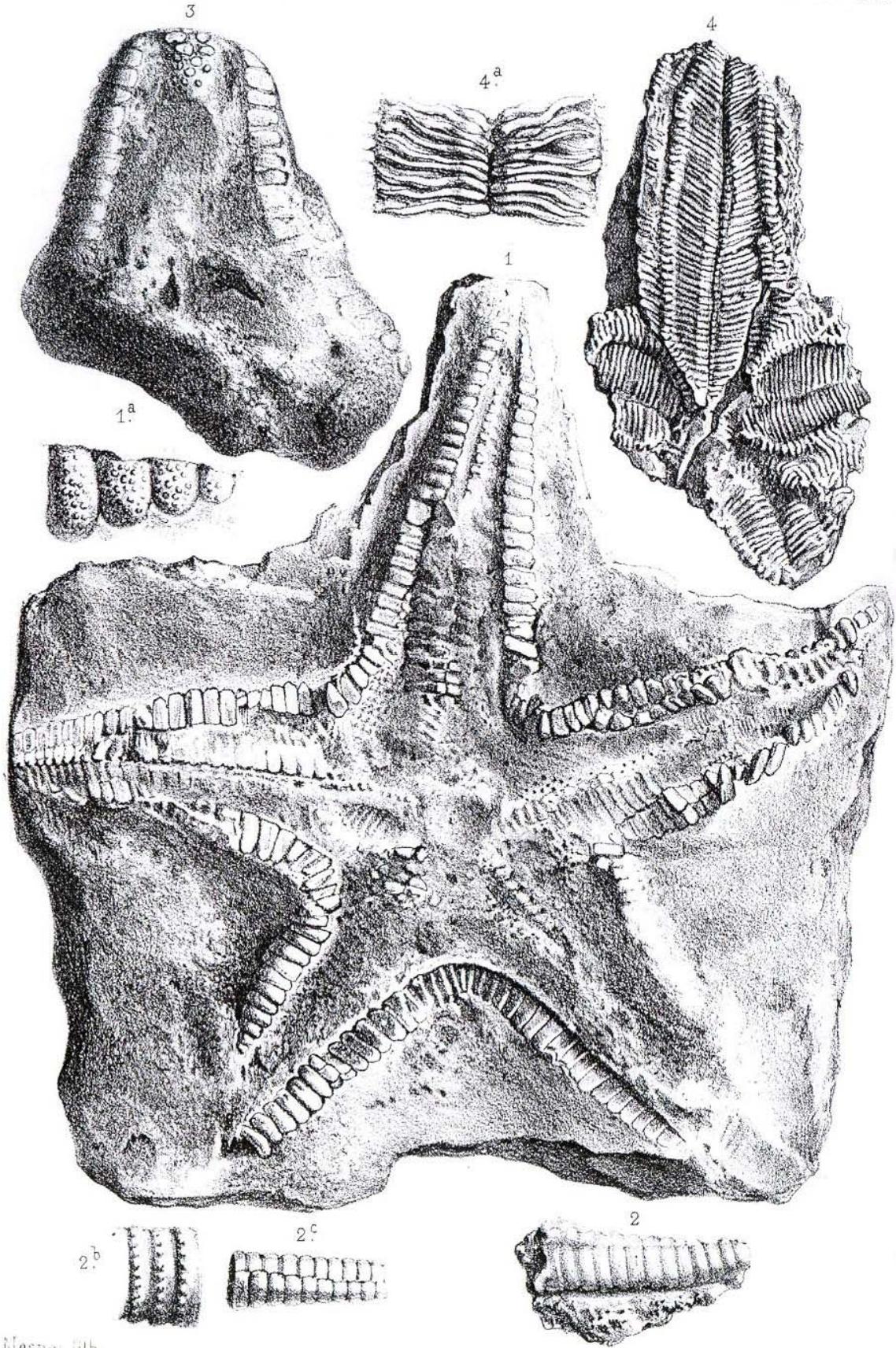
On trouve dans la formation kimméridgienne de Boulogne-sur-mer, niveau à *Trigonia Rigauxiana* et *Ammonites longispinus* de Moulin Wibert des osselets détachés qui indiquent une autre espèce ; ils sont beaucoup plus carrés et ornés de tubercules saillants et rapprochés.

(1) Wright. *Loc. cit.* pl. X a.

EXPLICATION DES FIGURES.

1. ASTROPECTEN MARTIS, *Sauvage*; grandeur naturelle.
1. *a.* ASTROPECTEN MARTIS, grossissement d'osselets pour montrer les tubercules.
2. ASTROPECTEN SUPRAJURENSIS, *Sauvage*; grandeur naturelle.
2. *a, b.* Même espèce; osselets grossis pour montrer les tubercules.
2. *c.* Même espèce; vue latérale d'une extrémité de rayon.
3. GONIASTER CASSIOPE, *Sauvage*; face ventrale, grandeur naturelle.
4. URASTER BONONICÆ, *Sauvage*; face ventrale, grandeur naturelle.
4. *a.* URASTER BONONICÆ, grossissement d'un ambulacre et des épines marginales.





Mesne, lith.

Imp. Becquet, Paris.

Astéries Jurassiques.